

Chapitre 5 : Nouvelles perspectives

Belsavis

Malgré la guerre qui faisait rage dans de nombreux mondes et dans l'espace, défendre la Nature et les espèces menacées demeurait une noble cause. Cependant, cette tâche colossale pouvait vite se révéler mortelle, surtout sur une planète aussi sauvage que Belsavis. Planète-prison choisie pour mettre en quarantaine les plus dangereux criminels de la galaxie, elle abritait également de nombreux spécimens de faune et de flore introuvables ailleurs, ce qui aurait pu intéresser la Traqueuse d'ombres si elle n'avait pas une cible précise en tête. Freya ne visait aucun de ces monstres. Elle voulait se concentrer sur celle qui était considérée comme un véritable fléau sur de nombreux mondes : les rakgoules.

Le spécialiste que la zabrak avait rencontré avait beau être enfermé dans la zone de haute-sécurité, il n'en restait pas moins un ponte dans son domaine. Ses propres recherches sur le venin des rakgoules avaient servi les intérêts du SIS pendant des années avant que les politiques du Sénat ne décident du caractère "criminel" de cette utilisation et ne l'enferment sur la planète-prison.

Utilisant la Force pour se faire passer pour une servante du côté lumineux, Freya avait atteint les cellules sans encombre et soutiré tout ce qu'elle pouvait du spécialiste, puis s'était mise en quête de spécimens viables pour ses propres recherches.

La principale difficulté était surtout de trouver les rakgoules. Originaires de Taris, ces petits monstres pâles aux griffes et aux crocs acérés que Freya appréciait tout particulièrement avaient essaimé dans la galaxie grâce aux technologies de leurs victimes, embarquant clandestinement sur des vaisseaux ou des navettes puis commençant leur colonisation en dévorant tout imprudent passant à leur portée. Belsavis était certes la dernière victime de ce fléau, mais le nombre de rakgoules étant bien plus faible que sur Taris, il allait sans doute falloir à Freya quelques jours de recherche pour obtenir ce qu'elle cherchait.

La traque porta ses fruits bien plus tôt que prévu. En fin d'après-midi, elle localisa un nid de rakgoules et tomba sur une petite famille en plein dîner. Se rapprochant tout doucement, elle put à loisir observer les moeurs de ces créatures étranges créées à l'origine par l'alchimie sith mais devenues depuis aussi dangereuses pour les républicains que pour les impériaux.

Tout à coup, le comportement de la meute que la Traqueuse d'Ombres étudiait changea. Quelqu'un approchait, et le faisait sans prendre toutes les précautions d'usage. Qui que soit cet inconnu, il allait se faire massacrer, et n'aurait même pas le temps de se défendre, même s'il était évident pour Freya que ce n'était pas un simple promeneur. Elle le sentait approcher, ce qui impliquait qu'il s'agissait d'un sith, d'un jedi, ou encore d'un représentant d'un de ces peuples sensibles à la Force. Se dissimulant sous les feuillages, la zabrak se prépara à accueillir l'intrus.

Ce fut non pas un mais deux hommes qui arrivèrent dans la clairière. Un soldat, en uniforme impérial, et un miraluka. Ils avançaient sans prendre soin de se garantir contre éventuels dangers, et la peur que ressentait le militaire était si forte que Freya pouvait la ressentir de là où elle se trouvait. Elle décida de se dévoiler, comptant sur l'effet de surprise pour prendre l'avantage en cas de réaction belliqueuse du petit groupe.

-Je serai vous, messieurs, je n'avancerai pas...Ces petites bêtes sont aussi affectueuses qu'un gundark.

-Qui...qui est là...balbutia le soldat.

-Montrez-vous, sith ! clama le miraluka.

-Oh, mais avec plaisir, messieurs, ricana la zabrak en sortant des fourrés. Permettez que je me présente : Dame Freya, empoisonneuse.

-Empoisonneuse ? Drôle de façon de se présenter, même pour une sith...Oui, jeune dame, ce n'est pas parce que je suis dépourvu d'yeux que je ne vous vois pas. Vous n'êtes pas aussi ordinaire que vous voudriez le laisser paraître. Ceci dit, peu m'importe. Je dois avouer que cela fait du bien de parler à autre chose qu'à des militaires. Que venez-vous chercher ici ?

-De quoi continuer mes recherches, sith. Eh oui, vous n'êtes pas le seul à ressentir des choses à travers la Force. Et vous avez de la chance que je ne sois motivée que par les rakgoules, lumineux... Ces créatures derrière nous feront de parfait spécimens pour un projet que je désire mettre en oeuvre.

-Recherches qui sont dirigées vers les Républicains ou les Impériaux ?

-Je suis une sith, vous l'avez dit vous même, par conséquent vous avez votre réponse, il me semble.

-Je ne sais trop...Votre aura est assez trouble. Je vois que vous êtes sith, mais ne parviens pas à discerner quel côté de la Force vous servez...Quelque chose en vous perturbe ma perception, ce qui ne m'était pas arrivé depuis un moment. Bien, puisque nous traquons le même gibier, accompagnez nous si vous le désirez. Rejoignons le reste des soldats et remettons-nous en route.

La troupe, constituée de trente hommes, se réduisit peu à peu au fil des kilomètres, et, bientôt, il ne resta que cinq personnes : Freya, le Miraluka, et trois soldats. Ces derniers restaient groupés, ne sachant s'ils devaient avoir peur des rakgoules ou de leurs compagnons. La zabrak, surtout, leur fichait une trouille bleue. Lors des deux dernières attaques que la troupe avait dû essuyer, elle n'avait pas hésité à sacrifier des hommes pour s'assurer un avantage tactique face aux rakgoules affamées. Les oreilles de Grebel, un des soldats survivants, ne parvenaient pas à oublier les cris des malheureux précipités entre les griffes empoisonnées des Démons de Taris. Il en était venu à espérer tomber dans une des nombreuses fosses piégées placées pour éliminer les prédateurs. Au moins, ce trépas là serait instantané.

Progressant mètre après mètre, la petite troupe finit par arriver dans une clairière où régnait un calme étrange. Nulle trace de rakgoules, et, pourtant, de nombreux nids s'y trouvaient.

-Vous le sentez ? demanda Freya à son compagnon.

-Ce serait difficile de faire autrement. Elles sont là, toutes proches, et, pourtant, elles ne bougent pas. Et contrairement à nos hommes, ce n'est pas vous qui les effrayez.

-Très drôle...Bon, que faisons-nous ?

-Avançons, mais prudemment.

Agenouillé au milieu des herbes folles rougies par le sang des victimes des Démons de Taris, un soldat impérial était occupé à dévorer une carcasse qui avait été humaine. Le miraluka se rapprocha prudemment de l'inconnu, sabre activé, pour se garantir contre toute attaque éventuelle.

-Eloignez-vous de cette carcasse, soldat, et identifiez-vous !

Sa demande se heurta à un mur. L'impérial gardait le silence, bien trop occupé à finir son repas. Comprenant qu'il n'obtiendrait rien tant que ce dernier n'aurait pas fini son repas, le miraluka s'agenouilla et entra en méditation vigilante, ce qui lui permettrait de patienter sans pour autant baisser sa garde.

La carcasse était assez imposante, et ce ne fut qu'à la nuit tombée que le soldat daigna laisser les os rougis pour se tourner vers les visiteurs. Pas aussi patiente que son compagnon, Freya avait passé le temps en éliminant les rakgoules les plus proches. Lorsqu'elle revint, elle trouva l'inconnu en pleine discussion avec le sith. Visiblement, la communication était à sens unique.

Lassée de ce petit jeu, la zabrak décida d'accélérer un peu les choses et envoya un éclair de Force qui alla frapper le soldat et le fit grogner de douleur. Sa réaction fut d'une rare violence, mais les assauts d'un soldat de choc de l'empire, aussi doué soit-il, ne pouvaient rien face aux capacités de la Traqueuse d'ombres. Activant son double sabre, elle contra aisément les coups de poing et les tirs de blaster de son adversaire, puis renvoya un éclair, ce qui mit fin aux agissements belliqueux du militaire.

-Maintenant, cela suffit ! gronda Freya. Votre nom, soldat, et les raisons de votre présence. Une explication sur votre comportement ne serait pas de trop non plus, avant que je ne me fâche !

-Doucement, Dame Freya, temporisa le miraluka. Il me semble plus effrayé que dangereux. Allons, mon brave, calmez-vous et répondez à nos questions afin que ma collaboratrice ne se sente pas obligée de vous électrocuter à nouveau.

-Rahhh...non, pas d'éclairs.....éclairs nous font mal...Nous pas méchants, nous gentils...Nous peur, c'est tout.

-Nous ? de qui parlez-vous ? Vous avez d'autres compagnons ici ?

-Meute former un seul corps, un seul esprit. Meute nourrir et protéger,

protéger Skinners.

-Skinners ? C'est vous, ça ?

-Oui, moi, Skinners.

-Voulez-vous me parler de vos amis, Skinners ? de vos compagnons ?

La discussion se prolongea toute la nuit, et, le matin, le soldat semblait presque redevenu normal. Freya le conduisit à son vaisseau afin de lui faire subir des tests. Elle ne cherchait pas uniquement à la guérir, mais aussi à comprendre ce qui avait bien pu pousser un humain à intégrer une meute rakgoule, et celle-ci à l'accepter.

Le miraluka, de son côté, fut troublé par l'équipement et l'agencement du vaisseau de Freya. Pour l'avoir observée, il savait qu'elle n'était encore qu'une apprentie, ne possédant ni la maîtrise de son sabre ni la soif de puissance d'un seigneur. Et pourtant, tout ce qui l'entourait suggérait un rang bien plus élevé, des connaissances bien plus pointues, et ce qu'il ressentait en fixant son attention sur la Zabrak le troublait également. Comme il le lui avait signalé, il ne pouvait se décider quand à son allégeance. Elle agissait comme une sith, mais son esprit était confus, inclinant vers la lumière ou les ténèbres selon les circonstances. Une partenaire très troublante.

-Vous en avez fini avec ce malheureux ?

-Tout à fait, seigneur. Bien. Je vais vous demander de descendre. Et emmenez donc votre homme. Espérons que vous trouverez quelqu'un de compétent pour le guérir.

-Ne vous inquiétez donc pas. Le docteur Nimu est très compétente. Si un jour vous désirez utiliser vos compétences autrement que pour votre plaisir personnel, Dame Freya, contactez-moi. J'ai laissé une datapuce avec mes coordonnées. Je vous ai observé. La confrérie Odojinya saura employer de telles connaissances.

- Qui vous dit que j'ai besoin d'employeurs ?

- Tout ce qui nous entoure est destiné à des projets ambitieux de biochimie, mais des projets limités. Et votre volonté d'effectuer au mieux les recherches qui vous tiennent à cœur va se heurter bien vite au manque de matériel de pointe. Réfléchissez-y, et vous verrez que j'ai raison.

- Cela pourrait se faire... Travailler seule n'est guère intéressant sur le long terme. Odojinya, avez-vous dit ? J'y réfléchirais. Mais, dites-moi, je ne connais pas votre nom, seigneur.

- A-shaka Tanathos. Croyez-moi, je sens que vous pourriez être un atout pour notre Confrérie. Ce fut en tout cas une expédition intéressante. Tenez-moi informé, que je sache si je dois vous présenter à notre Jen'ari, le Seigneur Koball. Au plaisir de vous revoir un jour, Dame Freya...